

# MYRIAPODES

DU

## MUSEU PAULISTA

II<sup>o</sup> mémoire : Manaos

PAR

HENRY W. BRÖLEMANN

ancien Président de la Société Entomologique de France,  
Correspondant du Museum d'Hist. Nat. de Paris.

---

( AVEC PL. I—II )

La liste que nous publions ci-après ne représente certainement qu'une minime partie de la faune de Manaos. Mais, telle qu'elle est, elle permet déjà d'apprécier tout l'intérêt que présentera l'étude plus approfondie de cette faune, lorsque des recherches réitérées nous auront mis en possession de matériaux plus abondants. Autant que nous pouvons en juger aujourd'hui, cette faune est différente de celle de l'Etat de S. Paulo, que nous avons étudiée dans notre premier mémoire; (1) elle paraît constituer un trait d'union entre cette dernière et la faune Sud-Américaine du Golfe du Mexique et des Antilles. C'est ainsi que nous voyons apparaître ici en abondance les *Newportia* si communes dans l'Amérique Centrale, le Venezuela e les Guyanes, ainsi que les *Euryurus*, déjà moins typiques, mais incontestablement apparentés, et de près, aux *Euryurus* de Colombie et du Venezuela. Il serait donc à désirer que l'attention des chercheurs se portât sur cette région.

Nous ajoutons à ce mémoire une planche en couleurs qui appartient à notre premier travail.

Paris, Février 1902.

---

(1) Revista do Museu Paulista, V, 1901.

## CHILOPODA

### **Scolopendra (?) morsitans** Linné 1766 (1)

Une jeune échantillon étiquetée : Manaos, n. 12 (Bicego leg.).

Cet unique échantillon dont les pattes anales sont épaissies et armées comme celles de *S. Morsitans*, mais pas distinctement déprimées sur la face dorsale, n'a pas les écussons dorsaux rebordés.

Ce n'est qu'avec doute que nos l'identifions à l'espèce de Linné.

### **Scolopendra viridicornis** Newport, 1844.

Étiquetée : Bahia (Bicego leg.)

### **Cupipes ungulatus** Meinert, 1885.

Longueur 28 mill.

Étiquetée : Manaos, N. 10 (Bicego leg.)

Les épines du fémur des pattes anales sont un peu moins nombreuses (en tout 9 ou 10 au lieu de 11), très petites, mais disposées comme chez le type; l'épine apicale de l'arête supero-interne est double. Les des pores de la hanche des mêmes pattes sont peu nombreux, de dimensions moyennes, assez égaux, subsériés et sont groupés sur un champ ovale qui n'atteint ni la base ni la pointe de la hanche; la pointe de la hanche est arrondie et porte (parfois) une très petite épine (Meinert ne donne pas de détails au sujet des pores). Les prolongements du coxo-sternum des pattes mâchoires portent à l'extrémité un groupe (interne) de deux dents épaisses, arrondies et accolées l'une à l'autre, et une dent externe isolée, plus petite que les autres, et placée en retrait.

---

(1) Pour la bibliographie et les synonymies voir le catalogue des espèces brésiliennes qui sera publié à la suite du présent mémoire.

Meinert met en synonymie avec son *C. ungulatus*, mais en l'accompagnant de deux points de doute, le *Cupipes brasiliensis* Humbert et Saussure; cependant ce dernier paraît bien caractérisé par les épines qui accompagnent le sillon dorsal du tibia (2<sup>e</sup> article).

En 1898 (Ann. Soc. Entom. France, LXVII, 3<sup>e</sup> trim., p. 318), nous avons décrit, sans le dénommer, un *Cupipes* qui ressemble beaucoup au *C. ungulatus* de Manaos; les pores des hanches des pattes anales paraissent de même taille et disposés de même, mais le fémur est complètement inerme. Nous le considérons comme une variété de *l'angulatus*, que nous nommerons var. **Venezueliana**.

La clef suivante permettra de distinguer les espèces et variétés ci dessus les unes des autres et de la variété décrite plus loin :

- |    |   |   |   |  |
|----|---|---|---|--|
| A. | { | Tibia des pattes anales armés   | . | <i>C. brasiliensis</i> H. & S.         |
|    |   | d'épines bifides en dessus de   |   |  |
|    |   | chaque côté du sillon dorsal . . . . .  |   | B.                                     |
|    |   | Tibia inerme en dessus . . . . .  |   |  |
| B. | { | Fémur inerme . . . . .  |   | <i>C. ungulatus venezuelianus</i> mihi |
|    |   | Fémur armé d'une ou de plusieurs  |   |  |
|    |   | épines. . . . .   |   | C.                                     |
| C. | { | Pores des hanches des pattes anales nombreux inégaux, sans ordre; ces mêmes hanches inermes; fémur avec 2 épines à l'angle supéro-interne seulement . . . . . |   | <i>C. ungulatus mitis</i> mihi         |
|    |   | Pores en petit nombre (environ une trentaine), subégaux, subsériés; fémur avec plusieurs (9-11) épines distribuées sur tout le membre . . . . .               |   | <i>C. ungulatus</i> Meinert            |

**Cupipes ungulatus mitis** n. var.

Longueur 32 mill.; largeur 2.20 mill.

Cet individu diffère du précédent par :

*L'armement des pattes anales* : le fémur ne porte que 2 petites épines placées côte-à-côte à l'angle distal supéro-interne ;

*Le nombre des pores des hanches des pattes anales* : ici les pores sont très nombreux, petits et moyens, et occupent un champ allongé qui atteint presque la base et la pointe de la hanche; celle-ci est inerme.

*Et l'armement du prolongement du coxo-sternum* : le groupe interne de dents est divisé nettement en 3 dents courtes mais aigues (au lieu de 2 dents).

Un exemplaire étiqueté : Manaos, N. 10 (Bicego leg.)

Nous avons été tenté de réunir sous le même nom les deux exemplaires examinés, considérant le premier, le plus petit (que nous avons envisagé comme typique) comme un jeune; cette manière de voir expliquerait en effet la différence dans les pores des hanches des pattes anales. Mais alors, il aurait fallu admettre que les jeunes avaient un plus grand nombre d'épines au fémur des pattes anales que les adultes, ce qui nous a paru illogique.

### ***Rhysida celeris* Humbert & Saussure, 1870.**

Etiquetée : Manaos, N. 11 et 13 (Bicego leg.) ; 2 échantillons, et : Manaos, N. 9 (Bicego leg.) ; 2 échantillons.

Les deux premiers (N. 11 et 13) ont les écussons dorsaux marqués de sillons latéraux, l'un (un jeune) depuis le 6.<sup>e</sup>, l'autre depuis le 9.<sup>e</sup>.

Les deux autres (N. 9) ne présentent que des vestiges de sillons latéraux et seulement sur les 5 ou 9 derniers écussons dorsaux. Il y a donc là un passage de la forme *R. celeris* à la forme *R. immarginata*, qui probablement ne sont que deux variétés de la même espèce.

L'armement des pattes ambulatoires est le même que celui indiqué par Pocock pour la *Rh. immarginata* (Biol. Centr. Amer.)

**Newportia** (*s. s.*) **longitarsis** *Newport* 1844

Étiquetée : Manaos, N. 14 (Bicego leg.).

L'armement de la face inférieure du fémur varie de 4 à 5 épines ; lorsqu'il y a 5 épines, elles sont un peu plus faibles et l'écartement des épines 2 et 3 est plus grand que l'écartement des autres épines.

Ici aussi nous trouvons l'anomalie déjà signalée pour la variété *sararensis* de cette espèce. Chez deux exemplaires nous constatons la présence d'une patte anale de *Scolopendrides* accompagnant une patte normale. Les pattes anormales sont composées d'articles plus ou moins nets et absolument inégaux, ou bien d'articles normaux entremêlés d'articles anormaux.

Ces exemples et celui que nous offre la *Newportia* (*Scolopendrides*) *bicegoi*, décrite plus bas, nous amènent à considérer le genre *Scolopendrides* comme une section (un sous-genre ou un groupe) du genre *Newportia*.

**Newportia** (*Scolopendrides*) **bicegoi** n. sp.

Longueur du corps 33 mill. ; largeur au 4.<sup>e</sup> segment 2 mill. ; au 8.<sup>e</sup> 2.10 mill. ; au 18.<sup>e</sup> 1.90 mill. Dernier segment, longueur 0.90 mill. ; largeur, 1.30 mill. Antennes, longueur 7 mill. Pattes anales : 1.<sup>er</sup> article (Fémur) 1.75 mill. ; 2.<sup>e</sup> art. (Patella) 1.70 mill. ; 3.<sup>e</sup> art. (Tibia) 1.60 mill. ; 4.<sup>e</sup> art. (0.70 mill.) et fouet ensemble 6.90 mill. ; longueur totale 11.95 mill.

Jaune d'ocre pâle, avec la tête et les deux premiers segments passant au ferrugineux. Corps subparallèle, rétréci seulement dans les deux derniers segments. Brillant.

Écusson céphalique aussi long que large (2 mill.), à bords latéraux parallèles, à bords antérieur et postérieur arqués ; tous les angles sont arrondis. Surface lisse avec de rares ponctuations et plantée de soies assez longues ; pas de sillons longitudinaux, ou seulement des vestiges près du bord postérieur. Antennes assez longues, rapidement

amincies, composées de 17 articles portant des soies longues ; en outre les articles, à l'exception des 3 premiers, sont vêtus dun fin duvet.—Hanches des pattes machoires (fig. 1) plus larges que longues (2,50 mill. :: 1,90 mill.), lisses, brillantes, à bord antérieur épais, proéminent et surmonté d'une paire de petites lames plus larges que longues, non dentelées. Les autres articles sont courts ; la griffe est très courte et n'atteint pas la pointe de l'écusson cephalique. Tous les articles sont abondamment pourvus de soies rigides et longues.

Le premier écusson dorsal est partagé transversalement par un sillon profond, arqué ou légèrement anguleux en son milieu, et longitudinalement par deux sillons plus faibles qui, partant du bord postérieur, se divisent à mi-distance du sillon transversal en deux branches, dont l'externe (divergente) est obsolète ou moins marqué en tous cas que l'interne ; les branches internes (convergentes) se réunissent au point même de leur jonction avec le sillon transversal, et ce point est fortement déprimé ; aucune des deux branches ne repartait en avant du sillon transversal.

Le deuxième écusson dorsal porte deux sillons, les suivants en portent quatre. Le dernier seul est rebordé latéralement ; il est moins large que le précédent, plus large que long (1,30 mill. :: 0,90 mill.), indistinctement déprimé en son milieu et près du bord postérieur ; son bord postérieur est un peu saillant arrondi et indistinctement partagé au milieu par une trace de sillon.

Les écussons ventraux sont subrectangulaires, plus longs que larges, à surface finement ponctuée, avec un sillon médian dans la partie postérieure de l'écusson seulement.

Le dernier écusson ventral est tronc-conique, son bord postérieur est droit (non échancré), sa surface est marquée d'une impression longitudinale dans la moitié antérieure.

Les pattes 1 à 22 sont inermes, mais abondamment garnies de soies et de poils-spinules, surtout sur la face inférieure. Les hanches de la paire anale sont ter-

minées par une pointe grèle assez longue. Les pattes anales (fig. 2) sont longues, plus d'un tiers de la longueur du corps. Le premier article est armé de 4 fortes épines crochues en dessous ; le second, de 2 épines beaucoup plus petites en dessous et d'une autre sur la face interne près de la base. Les trois premiers articles sont subégaux, le quatrième est moitié moins long que le précédent ; le fouet se compose d'un grand nombre d'articles (nous en avons compté de 18 à 25), généralement bien définis. Toute la patte est vêtue de soies longues, entremêlées sur le premier article de poils-spinules semblables à ceux des pattes ambulatoires.

Étiqueté : Manaos, N. 14 (Bicego leg.).

Notre espèce diffère des *Scolopendrides mexicanus*, *stolli*, *ernsti* et *brevipes* par la sculpture du premier écusson ; chez le premier il n'existe qu'un sillon transversal sans traces de sillons longitudinaux ; chez les trois autres les sillons longitudinaux existent mais ils ne sont pas bifurqués.

### **Newportia (Scolopendrides) amazonica** *n. sp.*

Longueur du corps 25 mill. ; largeur 1.90 mill. jusqu'au 20<sup>e</sup> segment inclus.—Dernier écusson dorsal, longueur 0.75 mill. ; largeur 0.90 mill.—Antenne, longueur 3.50 mill.—Pattes anales : 1.<sup>er</sup> article (Fémur) 1.60 mill. ; 2.<sup>e</sup> art. (Patella) 1.50 mill. ; 3.<sup>e</sup> art. (Tibia) 1.50 mill. ; 4.<sup>e</sup> art. (2 mill.) avec le fouet (1.50 mill.) ensemble 3.50 mill. ; longueur totale 8.10 mill.

Coloration fauve un peu verdâtre. Corps à côtés parallèles, rétréci seulement dans les trois derniers segments. Presque glabre.

L'écusson céphalique porte une profonde cicatrice qui en dénature complètement la forme. Antennes très courtes, composées de 17 articles très courts. Coxosternum des pattes machoires (fig. 3) plus large que long (2 mill. :: 1 mill.), à bord antérieur médiocrement proéminent, plus large et portant des lames plus courtes que

dans l'espèce précédente. Les pattes sont bien écartées ; le premier article est acuminé à l'angle distal interne ; le deuxième et le troisième sont très courts. Les griffes sont longues et acérées ; lorsqu'elles sont fermées, elles atteignent la pointe de l'écusson céphalique.

Tous les écussons dorsaux sont plus ou moins nettement ponctués. Le premier est partagé par un fin sillon transversal régulièrement arqué, que recourent deux sillons longitudinaux non bifurqués, faiblement marqués en arrière du sillon transversal et presque effacés en avant de lui. Les écussons 2.<sup>e</sup> et 22.<sup>e</sup> sont marqués de deux sillons, et les écussons 3 à 21 de quatre sillons et d'une petite carène médiane aplatie. Le dernier est plus large que long ; il est rebordé latéralement ; son bord postérieur est faiblement arqué et un peu déprimé au milieu. — Les écussons ventraux, à l'exception du premier et des deux derniers, portent un sillon médian bien marqué qui n'atteint ni le bord antérieur ni le bord postérieur. Le dernier écusson ventral est tronc-conique, à bord postérieur droit.

Pattes ambulatoires inermes, à peu près glabres. 22.<sup>e</sup> paire inerte, glabre en dessous, mais garnie sur la face dorsale des tarse d'une brosse de soies courtes. Hanches des pattes anales semées de pores peu denses et terminées par une épine longue, effilée et plantée de soies. Pattes anales (Fig. 4) longues, un peu moins longues que le tiers du corps. Le fémur est armé sur l'arête supéro-interne d'une rangée d'épines minuscules, et sur la face inférieure de 3 ou 4 dents très robustes ; patella armée sur la face inférieure, près de la base de l'article, d'une seule épine presque aussi robuste que celles de l'article précédent ; tibia inerte. Ces trois articles sont subégaux ; la patella et le tibia sont un peu fusiformes. Le premier article du tarse est très long, plus long que le fouet lui-même, assez grêle, à surface inégale, labourée de sillons irréguliers ; peut-être cet article est-il le résultat de la fusion de plusieurs articles ensemble. Le fouet n'est pas plus long que l'un ou l'autre des trois premiers articles ; il est



composé d'une quinzaine d'articles informes, qui constituent une tigelle irrégulièrement noduleuse et aussi grêle que l'article précédent; l'extrémité du fouet est armée d'une griffe massive et très courte.

Étiqueté: Manaos, N. 14 (Bicego leg.).

**Orphnaeus brasiliensis** Meinert, 1870

Sexe	Longueur en millimètres	Largeur en millimètres	Nombre de paires de Pattes	PROVENANCE
♀ adulte	77	2.50	83	sans indication de provenance
» »	70	2.20	79	Manaos
» »	61	2.20	79	— id —
» jeune	29	1.—	79	— id — N.° 7 (Bicego leg.)
» »	41	1.20	75	— id — N.° 8 (—id — id—)

Humbert et Saussure parlent, dans leur description du *Chomatobius brasiliensis* (porté en synonymie avec l'*O. brasiliensis* et l'*O. brevilabiatus* par Pocock), d'un sillon partageant le dernier écusson ventral, sillon qui n'este pas reproduit dans leur figure. Les 5 échantillons ci-dessus ne portent pas trace de ce sillon. — Ils sont très tachés de noir.

**Notiphilides grandis** n. sp.

Sexe	Longueur en millimètres	Largeur en millimètres	Nombre de paires de Pattes	PROVENANCE
♀ adulte.	135	3.50	151	Manaos, N.° 5 (Bicego leg.)
» jeune.	73	2.40	151	— id —, N.° 6 (— id — id —)

Jaune bistre olivâtre. Très grande espèce rappelant par sa taille les *Orya* africains, rétréci aux deux extrémités ; peu luisant.

Écusson céphalique beaucoup plus large que long (2.30 mill. : 1.70 mill.) en ogive très large de base, à pointe anguleuse, sans ponctuations ni sculptures distinctes. Antennes très courtes (3.50 mill.), épaisses, un peu étranglées au troisième article, atteignant leur plus grand diamètre au cinquième article et faiblement amincies au delà ; dernier article égalant en longueur les deux précédents ensemble, sans fossettes distinctes (et probablement aussi sans bâtonnets ni soies autres que celles du duvet qui est très court).

Labre (Fig. 8) d'une seule pièce garni de dentelures extrêmement fines, qui ne deviennent un peu plus accentuées que dans les angles latéraux. Mandibules (Fig. 9) avec 6 lamelles pectinées. Machoire de la première paire à lame sternale soudée au milieu (d'une seule pièce) ; les deux rameaux internes et externes uniaarticulés ; sur la face dorsale (Fig. 10) deux appendices larges et acuminés, dont l'un dépend du coxo-sternum (appendice coxal) et l'autre du rameau externe (appendice fémoral). Lame sternale de la deuxième paire de machoires d'une seule pièce ; palpes de trois articles surmontés d'une griffe dentelée dans sa concavité (Fig. 11).

Coxo-sternum des pattes maxillaires beaucoup plus large que long (2.30 mill. : 0.80 mill.) à bord antérieur subéchancré ; le plus gros des échantillons présente, à la base du coxo-sternum, un fort sillon médian qui manque sur le plus petit. Articles très courts ; griffes longues et acérées, n'atteignant pas, lorsqu'elles sont fermées, la pointe de la tête.

Écusson basal très court (0.30 mill.) et aussi large que l'écusson céphalique (2.30 mill.), à bords latéraux faiblement arqués. Premier écusson de longueur double du précédent (0.60 mill.) et à peu près de même largeur (2.40 mill.), à bord postérieur faiblement échancré. Écussons dorsaux sans sculpture distincte, vague-

ment cuireux, et avec une paire d'impressions latérales effacées, un peu plus distinctes dans les premiers segments. Écussons ventraux rectangulaires courts et larges, avec une vague dépression médiane; leur surface est finement cuireuse, à l'exception d'une étroite bande transversale médiane, un peu rétrécie en son milieu, qui est lisse et bordée de granulations peu apparentes. Les pores sont très petits, distribués dans toute la partie cuireuse; on en rencontre également sur les épimères, les scutelles et jusque sur le pourtour des écussons dorsaux. Dernier écusson ventral en trapèze, deux fois plus large que long, a bords latéraux convergents.

Pattes anales de six articles, glabres, pas plus longues que les pattes de la paire précédente, peu épaissies chez la femelle. Hanche plus large que longue, dépourvue de pores; trochanter égal à la moitié de la longueur de la hanche; les quatre articles suivants subégaux ou graduellement plus courts et moins épais; le dernier inerme.

Le mâle est inconnu.

Cette espèce diffère du *N. maximiliani* par un nombre beaucoup plus considérable de segments.—O. F. Cook (Brandtia, VII, p. 33, 1896) parle, sans la décrire d'une *Heniorya longissima*, n. sp., du Brésil, qui aurait 161 paires de pattes; elle diffère du *N. grandis* par une double rangée de scutelles («suprascutella») entre la scutelle porifère et l'écusson dorsal.

Il est à remarquer du reste que, dans cette clef dichotomique des *Oryidae*, Cook attribue deux rangs de «suprascutellae» au *Notiphilides maximiliani*, ce qui est en contradiction avec Pocock (Biol. Contr. amer. Pl. 3, fig. 15 d) et avec notre *N. grandis*. Quoiqu'il en soit, *Heniorya longissima* n'ayant jamais été décrite, reste un «*nomen nudum*» dont il n'ya pas à tenir compte.

## DIPLOPODA

### **Leptodesmus carinovatus** *Attems, 1898.*

Étiqueté : Manaos, N. 1 et N. 2 (Bicego leg.)

Les échantillons examinés appartiennent à la variété foncée, unicolore, et atteignent 57 mill. de longueur et 9.50 de largeur au 2.<sup>e</sup> segment.

Cette espèce fait partie du group du *plataleus* par la forme du rameau séminal des pattes copulatrices, et par l'absence de prolongements sous les tarsi.

### **Euryurus octocentrus** *n. sp.*

♂ adulte : longueur 54 mill. ; largeur au 9.<sup>e</sup> segment (sans carènes) 4.50 mill. ; ( avec carènes ) 8 mill. Étiqueté : Manaos, N. 3 (Bicego leg.)

♀ jeune : longueur 43 mill. Étiqueté : Manaos, N. 5 (Bicego leg.)

Coloration brun rouge très foncé, presque noir, avec l'angle postérieur des carènes fauve et une tache de même couleur, à contours vagues, le long du bord postérieur des écussons ; ventre légèrement éclairci sur la ligne médiane ; antennes et pattes fauves.

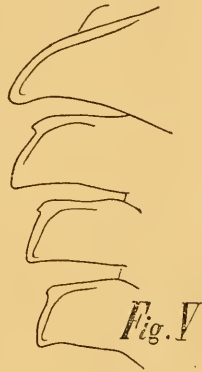
Corps robuste à côtés parallèles ; téguments lisses et brillants ; dos très convexe, carènes bien développées, plantées à moitié des flancs (Fig. VII) et suivant l'inclinaison du dos, mais moins tombantes, néanmoins chez les espèces colombiennes et vénézuéliennes.

Tête très courte et large. L'espace compris entre les antennes et le bord de la lèvre supérieure est plus court que celui compris entre les antennes et le bord postérieur du vertex. Les antennes sont rapprochées et resserrent entre elles le front qui est tuberculiforme ; en avant du front et au dessus de la lèvre se trouvent deux petites verrues, et, à l'extérieur de ces verrues, un mamelon un peu allongé qui ferme en dessous la cavité antennaire. Cette cavité est plicatulée ; au fond

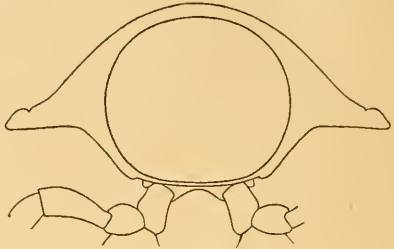
se trouve l'organe de Tömösvary (ou son homologue). Le vertex est lisse, divisé par un profond sillon; le sillon se divise en avant en deux branches qui rejoignent la base des antennes délimitant le tubercule du front en arrière. Les antennes sont assez longues, elles atteignent le bord postérieur du deuxième somite.

Le premier écusson est plus large que la tête, aussi large que le second écusson, finement rebordé en avant. Ses carènes sont très rétrécies, le bord postérieur étant très échancré dans les cotés (Fig. V), comme chez *Leptodesmus carinovatus*.

L'angle des carènes est émoussé. Sa surface, comme celle de tous les autres écussons, est lisse et brillant. Le second écusson est d'un tiers moins long que le précédent; ses carènes sont sur le même niveau que les carènes des segments 1 et 3; elles sont chassées vers l'avant; l'angle antérieur est représenté par une dent très nette; en arrière de cette dent, le bord est encore divergent, de sorte que l'angle postérieur dépasse le niveau de la dent antérieure. Les carènes des segments 3 et 4 sont semblables à celle du segment précédent; mais elles sont de moins en moins chassées vers l'avant; néanmoins l'angle postérieur est toujours moins ouvert que l'angle droit. A partir du segment 5.<sup>e</sup>, la dent de l'angle antérieur de la carène disparaît entièrement et l'angle est complètement arrondi. L'angle postérieur devient plus en plus saillant et aigu vers l'arrière. Le rebord de la carène est étroit; sur les segment porifères (5. 7. 9. 10. 12. 13. 15—19.), le rebord est épaissi perpendiculairement (non transversalement) et c'est dans cet épaississement que le pore débouche latéralement; il n'est donc pas visible par la face dorsale.



Le dernier écusson est terminé par une palmette graduellement rétrécie (Fig. VI), à extrémité arrondie, portant quelques soies ; les bords latéraux de l'écusson sont épaissis et lobés de chaque côté, simulant une petite carène arrondie, lorsqu'on examine l'animal par la face dorsale. Les valves sont lisses, très peu saillantes, convexes, néanmoins, et leurs bords forment



*Fig. VIII*

une fine carène plus ou moins encaissée entre les deux valves. Ecaille ventrale large, en demi-cercle, faiblement déprimée transversalement, portant, près du bord postérieur, deux faibles verrues piligères.

Sur la face ventrale, la base de la carène et les flancs sont semés de granulations très fines et assez denses, particulièrement près de la base des pattes. La suture pleuro-ventrale est visible jusqu'au 12.<sup>e</sup> segment environ sous forme d'une faible protubérance qui va en s'atténuant insensiblement vers l'arrière. Stigmates à peine saillants. Lames ventrales étroites, divisées en quatre champs par deux profonds sillons en croix ; chacun de ces champs porte une petite crête divisée elle-même en deux tubercules plus ou moins accentués, ce qui donne un total de huit tubercules pour les segments munis de quatre pattes, ou de quatre tubercules pour le 4.<sup>e</sup> segment et pour le 7.<sup>e</sup> segment du mâle.

Pattes ambulatoires glabres, sans épines au 2.<sup>e</sup> article ; le 3.<sup>e</sup> article plus long que le 6.<sup>e</sup> ; la griffe est robuste et accompagnée de quelques soies.

Chez le mâle, les tarsi des pattes ambulatoires sont dépourvus de coussinets ou de prolongements ; par contre ils sont garnis sur leur face inférieure de brosses rigides, assez denses, particulièrement dans les paires antérieures. Les hanches des pattes 2 à 7 sont surmontées d'un tubercule conique. Les lames ventrales

des 5.<sup>e</sup> et 6.<sup>e</sup> somite sont évidées pour servir de logement aux pattes copulatrices. L'ouverture coxale des pattes copulatrices est subovale, large; ses bords sont très saillants en arrière et sur les côtés. Les hanches des pattes copulatrices (fig. 18) sont assez courtes et montées sur une poche trachéenne longue et grêle, comme chez *Eury. hermaphroditus*. Les pattes sont du type connu (fig. 19—20); fémur court, surmonté par un tronc grêle (tibia) qui bientôt se dilatte brusquement et se divise en deux feuillets (tarse); le feuillet secondaire, par la lamelle en hélice dont il est muni, rappelle la disposition d'un tire-bouchon et son extrémité, courbée intérieurement, se termine par un épanouissement lamellaire; de la concavité de la courbure se détache un fort prolongement spatuliforme, et de la base de l'épanouissement lamellaire distal naît une corne graduellement amincie à pointe bulbeuse. Le feuillet séminal est très long, flagelliforme, graduellement aminci jusqu'à la pointe qui est très effilée; il est rabattu en avant dès sa base, puis il se redresse pour enlacer le feuillet secondaire et abriter sa pointe dans la concavité de l'épanouissement lamellaire distal.

Cette espèce se distingue de ses congénères par son aspect élancé qui est plutôt celui d'un *Septodesmus* que d'un *Euryurus* typique; les carènes sont en effet moins tombantes et le corps plus allongé; mais la forme des pattes copulatrices ne laisse pas de doute quant au genre dans lequel elle doit être rangée.

***Euryurus elongatus* n. sp.**

♀ adulte: longueur 60 mill.; largeur au 11.<sup>e</sup> somite (avec carènes) 9 mill.; (sans carènes) 7 mill.

Même coloration que le précédent, mais sans taches jaunes au bord postérieur des segments et avec la palmette préanale jaune. Corps très robuste, à côtés parallèles ou plutôt un peu aminci à l'extrémité antérieure.

Dos plus convexe que chez *octocentrus*, carènes beaucoup moins développées et très tombantes, se rapprochant en somme beaucoup plus que son congénère

des *Euryurus* typiques, bien qu'il soit encore plus allongé qu'eux. Formule des pores ; 5. 7. 9. 10. 12. 13. 15—19.

Tête comme chez *octocentrus*, mais le tubercule du front est fondu avec les tubercules de la face formant un champ triangulaire surélevé dont la pointe s'engage entre les antennes. Sillon bien marqué mais pas divisé en avant. Antennes ne dépassant guère (♀) le bord postérieur du premier écusson. Les téguments sont cuireux et mats ; sur les prozonites le dessin est net mais très fin ; sur les metazonites il est plus large, particulièrement sur la région dorsale où il est aussi plus effacé. La face ventrale des carènes est finement chagrinée. Suture finement canelée.

Carènes du premier somite rétrécies, à angles arrondis. Carènes 2, 3 et 4 à angles antérieurs arrondis, sans dentelure, à angle postérieur droit. Sur les autres écussons l'angle postérieur est aigu en forme de dent de plus en plus saillante et aiguëvers l'arrière. Rebord des carènes comme chez *octocentrus* ; mais les carènes étant beaucoup plus tombantes, les pores qui s'ouvrent dans la tranche sont tournés vers le sol au lieu d'être latéraux. Dernier écusson terminé par une palmette graduellement rétrécie, à bords latéraux faiblement sinueux à extrémité indistinctement bilobée ; bords latéraux du somite épaissis et un peu cavéniformes.

Valves anales, écaille ventrale et lames ventrales comme chez *octocentrus*, mais les tubercules des lames ventrales sont beaucoup plus réduits (♀), et même peu distincts. Stigmates en forme de fente transversale, assez longue, nullement saillants.

Étiqueté : Manaos, n. 4 (Bicego leg.)

Le male étant inconnu, ce n'est que sous réserves que nous plaçons cette espèce dans le genre *Euryurus*.

**Orthomorpha coarctata** *Saussure*, 1860

Étiqueté : Manaos (Bicego leg.)

**Pseudonannolene exilio** *n. sp.*

♀ : longueur 36 mill. ; diamètre 1.60 mill. ; 62 segments ; 113 paires de pattes ; 3 segments apodes.



Brun fauve avec des taches noires dans les flancs et une série dorsale de points noirs; antennes fauves, valves et pattes testacées.

Tête lisse et brillante, dépourvue de sillon occipital. Nous n'avons pu compter les fossettes piligères de la lèvre, perdues qu'elles sont dans un sillon transversal arqué, rugueux; nous croyons cependant qu'elles sont au nombre de 5 ou 6. Antennes très courtes, moniliformes, ne dépassant pas le bord postérieur du 1.<sup>er</sup> segment; 4 bâtonnets coniques à l'extrémité. Yeux subtriangulaires écartés d'environ 1 1/2 fois leur grand diamètre, composés d'ocelles petits, distincts, au nombre de 33 environ en 5 ou 6 rangées (8.8.7.5.4.1).

Téguments lisses sous la loupe, finement et peu densément striolés sous le microscope. Premier segment faiblement dilaté; son bord antérieur, régulièrement arqué (non échancré), forme à son intersection avec le bord postérieur un angle moins ouvert que l'angle droit, dont la pointe arrondie est repliée sous le ventre; en plus du sillon marginal sa surface est marquée de deux stries fines incomplètes, qui n'atteignent pas le bord antérieur. Sur les segments du tronc, la partie antérieure, emboîtée, du prozonite est marquée de 5 ou 6 fines stries dont les antérieures sont irrégulières et peu distinctes, tandis que les 2 ou 3 postérieures sont seules bien visibles sur le dos. La partie découverte du prozonite est lisse, sans sculpture distincte, comme aussi le metazonite; la suture est étranglée, profonde, faiblement mais distinctement ponctuée. Les stries longitudinales du metazonite sont fines, peu nombreuses (8 ou 9) et sortent à peine de la région ventrale. Pores petit, s'ouvrant assez haut dans les flancs et à moitié du metazonite. Le dernier segment est presque lisse ou vaguement cuireux, son bord postérieur, un peu saillant mais complètement arrondi, recouvre sans le dépasser l'angle supérieur des valves anales. Celles-ci sont lisses, très peu saillantes, faiblement globuleuses, sans aucune trace de dépression prémarginale ou de rebord marginal. Ecaille ventrale lar-

ge, courte, à bord postérieur presque droit. Lames ventrales non striées. Stigmates punctiformes.

Pattes grêles et assez longues.

Le mâle est inconnu.

Étiqueté: Manaos (Bicego leg.)

Cette espèce semble se rapprocher des *Pseudonannolene* par ses caractères extérieurs, mais il se pourrait néanmoins qu'elle appartint à un autre genre. Du *Ps. paulista*, qui a des valves anales non marginées, elle se distingue par l'étranglement sutural des somites, par la longueur du segment préanal, par des antennes très courtes, etc. etc.

**Spirostreptus (Alloporus) setiger** Brölem.

1901.

Étiqueté: Manaos (Bicego leg.)

**Spirostreptus (Scaphiostreptus) cluniculus** Humb. et Sauss. 1870

Sexe	Longueur en Millimètres	Diamètre en Millimètres	Nombre de segments	Nombre de paires de pattes	Segments apodés	PROVENANCE ET OBSERVATIONS
♂	111. (?)	6.20	85	161	1	adulte — Manaos (Bicego leg). jeune — Idem.
♂	115.	6.—	79	149	1	
♀	111	6.60	78	149	1	Manaos (Bicego leg.)
♀	101	6.40	78	149	1	Idem.
♀	117	7.—	75	143	1	Idem.
♀	114	7.—	74	141	1	Idem.
♀	109	7.—	74	141	1	Idem.

A l'excellente description de Humbert et Saussure nous n'avons que peu de chose à ajouter. Sur les somites du tronc, la moitié antérieure du prozonite est lisse et brillante et occupée par des stries concentriques assez nombreuses (une dizaine environ), souvent brisées, la moitié postérieure est mate en partie (de même que le metazonite) et présente une strie concentrique un

peu écartée des autres et généralement plus régulière ; toutes les stries concentriques se prolongent jusqu'à la lame ventrale en épousant les sinuosités du bord antérieur (c. à d. sans être infléchies en arrière). Les stries longitudinales du metazonite s'arrêtent loin des pores ; ceux-ci sont très petits, à mi-hauteur des flancs. Lames ventrales non striées.

Pattes copulatrices (fig. 21 et 22) : paire antérieure longue, élancée, étranglée au premier tiers ; le lambeau antérieur est coupé droit à l'extrémité et présente une denture aig à l'angle interne ; le lambeau postérieur est faiblement dilaté et tronqué à l'extrémité, taillé intérieurement en angle droit arrondi et complètement arrondi extérieurement. La patte postérieure est montée sur une poche trachéenne articulée (comme d'habitude chez les espèces américaines) ; elle porte une épine aiguë avant le sinus de la rainure ; elle est étranglée après le sinus puis épanouie à l'extrémité en une lamelle translucide, de la concavité de laquelle se détache le prolongement flagelliforme.

**Trigoniulus goesi** Porat, 1876.

Sexe	Longueur en Millimètres	Diamètre en Millimètres	Nombre de segments	Nombre de paires de pattes	Segments apodés	PROVENANCE ET OBSERVATIONS	
♂	48	3.30	52	95	1	adulte	(Manaos N. 15 Bicego leg).
♂	50	3.50	51	93	1	— id. —	— id. —
♂	48	3.40	51	93	1	— id. —	— id. —
♂	15	3.30	51	93	1	— id. —	— id. —
♂	54 (étiré)	3.30	51	93	1	probab. immature	— id. —
♂	40	3.30	51	93	1	immature	— id. —
♂	25	2.50	51	87	4	— id. —	— id. —
♂	37	3.—	50	91	1	— id. —	— id. —
♀	52	3.80	51	95	1		— id. —
♀	38	3.50	51	95	1		— id. —

Dans notre premier mémoire (1901), nous n'avions pu citer que deux stades de croissance pour les spiro-

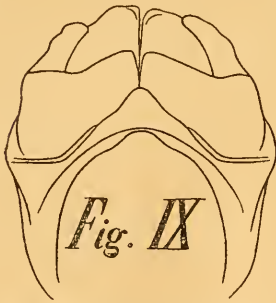
bolides. Aujourd'hui nous sommes en mesure d'en figurer un troisième (Fig. IX) (1) que nous mettons en regard d'un stade plus jeune (Fig. VIII) pour rendre plus évidents les progrès du développement des pattes



*Fig. VIII*

copulatrices. La figure VIII est prise sur un très jeune individu et nous estimons qu'elle correspond à peu près au stade figuré sur la Planche IX, fig. 237, de notre premier mémoire.

Au contraire la figure IX représente un stade intermédiaire entre le précédent et celui que nous avons appelé stade spécial (Pl. IX, fig. 236, du même mémoire), ou bien entre le précédent et le stade adulte.



*Fig. IX*

En parlant ici de ce stade spécial que nous avons rencontré, dans des conditions particulières, chez les *Rhinocricus*, nous n'entendons nullement prétendre que ce stade spécial se rencontre également chez les *Trigoniulus*. Nous

ne l'y avons jamais constaté jusqu'ici; néanmoins nous ne voyons pas pourquoi ce stade n'existerait pas aussi chez les *Trigoniulus* dans certaines conditions de milieu. Quoiqu'il en soit, et en ce qui concerne les *Trigoniulus goesi* de la région de Manaos, il semble très probable que le stade représenté par la figure IX précède immédiatement la puberté, puisque l'individu qui a fourni cette figure était semblable aux adultes et par la taille et par le nombre des somites et par celui des segments apodes; la seule différence à signaler résidait

---

(1) Dans les figures VIII et IX, *v* désigne la lame ventrale, *cox* l'article basilaire de la paire antérieure, *fem* l'article terminal de la même paire, et *PP* les bourgeons de la paire postérieure.

en ce que le segment copulateur était moins renflé que chez les mâles adultes.

Cette observation tend à confirmer notre proposition, que le mode de croissance lente est probablement commune à tous les Iuloides inférieurs.

**Rhinocricus paraensis** Humb. & Sauss., 1890.

Sexe	Longuer en millimètres	Diamètre en millimètres	Nombre de segments	Nombre de paires de pattes	Segments apodes	PROVENANCE
♂	65	4.70	54	99	1	Manaos (Bicego leg.)
»	52	4.50	53	95	2	
»	49	4.—	53	95	2	

Supplément aux Myriapodes de São Paulo

**Schendyla paulista** n. sp.

♀ : longuer 28 mill. : largeur 0.60 mill. ; 61 segments pédigères.

Corps très grêle de couleur ferrugineuse, beaucoup plus étroit que la tête, planté de soies clairsemées.

Écusson céphalique (fig. 5) plus long que large (dans la proportion de 6 à 5), à bords latéraux faiblement arqués, à bord postérieur échancré, permettant de voir la *lamina praebasalis*. *Lamina basalis* large, courte, à bords latéraux convergents, son bord antérieur est droit et n'est en contact qu'avec les angles postérieurs de l'écusson céphalique. Pattes mâchoires débordant largement l'écusson céphalique ; coxo-sternum (fig. 6) plus large que long (dans la proportion de 3 à 2), à bord antérieur inerme divisé par une faible ancoche médiane ; articles courts, inermes ; griffe inerme à la base, longue et acérée, atteignant le bord antérieur de la tête sans guère le dépasser.

Pores ventraux réunis sur un champ subcirculaire médian (ou à peu près) dans la moitié antérieure du corps, irrégulier et généralement plus petit, semblant même divisé en deux champs, dans la moitié postérieure. — Dernière lame ventrale large, à bords latéraux peu convergents, à angles postérieurs arrondis, à bord postérieur droit, non échancré (fig. 7).

Hanches des pattes anales peu saillantes, en grande partie cachées sous la lame ventrale, percées de 2 + 2 pores gros, entièrement dissimulés. Pattes anales de la même longueur que celles de la paire précédente, un peu moins grêles (♀); le dernier article plus long que tous les autres, inermes.

Poço grande (Etat de São Paulo).

Pour les affinités de cette espèce, nous nous référons à la clé que nous avons publiée dans les Annales de la Soc. Entomologique de France (*sub Sch. gounellei*), 1902, et qui permet de reconnaître les formes Sud-Américaines de *Schendyla* décrites jusqu'ici.

### **Cryptodesmus politulus** n. sp.

♀. longueur 8.40 mill.; largeur 1.70 mill. Très voisin du *Cryp. pusillus* Attems, mais mat et reconnaissable à la forme des carènes; les dentelures sont notamment beaucoup moins aiguës, moins accentuées, plus nombreuses, on en compte

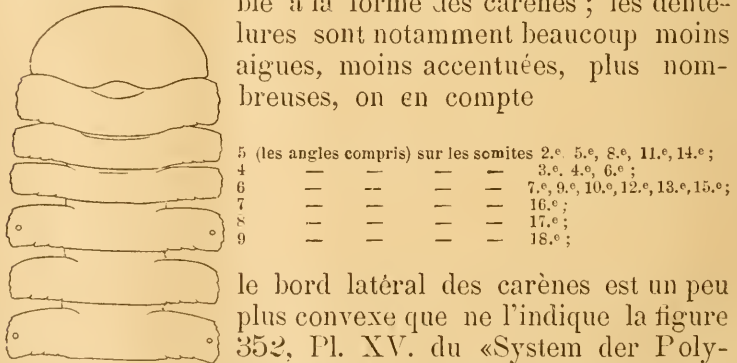


Fig. I

pes sillons assez nets; les mamelons eux-mêmes paraissent

ressembler à ceux du *Cryp. pusillus* et par conséquent être plus arrondis que chez *Cryp. olfersi* Brandt. La face ventrale est chagrinée. Les pattes sont courtes; le 6.<sup>e</sup> article est plus long que le 3.<sup>e</sup>.

Une femelle de Poço-grande (Etat de São Paulo).

### **Cryptodesmus pileolus** *n. sp.*

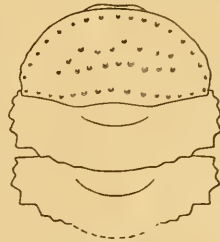
♂ : longueur 6.50 mill. ; largeur 1 mill.

Formule des pores : 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15-19.

Corps très petit, trapu, incolore. Dos convexe; carènes horizontales attachées au milieu des flancs. Les téguments sont mats, rugueux; les rugosités résultent de la présence de grosses ponctuations rondes disposées régulièrement côte à côte, et qui laissent subsister entre elles les fines arêtes de leur contour; sur les écussons cette sculpture est très accusée, dans les flancs et sous le ventre elle est beaucoup plus faible.

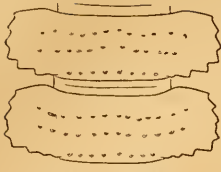
Tête presque lisse, plantée de soies espacées; sillon peu visible. Antennes (fig. 12) très courtes et épaisses, claviformes. Les côtés de la tête sont labourés par une large et profonde gouttière destinée à abriter l'antenne au repos.

Premier écusson plus large, mais un peu moins long que la tête, de telle sorte que le front dépasse très légèrement son bord antérieur (fig. II); celui-ci est cintré, plus fortement dans les côtés qu'au centre; le bord postérieur est faiblement échancré au milieu et un peu oblique en avant dans les côtés; l'angle postérieur est droit, aigu; la surface est bombée au centre, elle porte une couronne marginale de très petites verrues et deux rangées transversales irrégulières de verrues un peu mieux marquées. Tous les écussons portent trois rangées de ces verrues arrondies



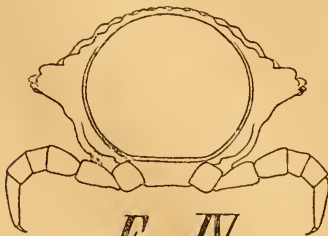
*Fig. II*

(Fig. III.) qui sont plus accusées vers l'arrière qu'en avant, sans être jamais très saillantes; pas de sillon transversal distinct entre les rangées. Les verrues forment des dentelures fortes, triangulaires, au bord latéral ainsi qu'au bord postérieur des carènes; on en compte 5 au bord latéral du 2.<sup>e</sup> écusson et de tous les écussons porifères, et 4



*Fig. III*

au bord latéral de tous les autres écussons; au bord postérieur des carènes on en compte 3 qui vont en diminuant de l'extérieur vers l'intérieur. L'ensemble de la carène (sans tenir compte des dentelures) est de forme subrectangulaire arrondie; l'angle postérieur n'est saillant ou étiré que sur les somites 18.<sup>e</sup> ou 19.<sup>e</sup> Chaque verrue est surmontée d'une soie courte. La suture est ponctuée comme le reste des téguments, elle est assez large et limitée en avant par une très fine arête transversale. Les pores sont proportionnellement grands; ils s'ouvrent absolument latéralement entre la 3.<sup>e</sup> et la 4.<sup>e</sup> dentelure dans la tranche de la carène qui, à cet endroit, est légèrement boursoufflée. Le dernier écusson est conique, graduellement rétréci, tronqué à l'extrémité, un peu arqué vers le sol; la surface est ornée de petites verrues piligères et notamment de 3 paires latérales qui font saillié sur les côtés. Valves anales peu saillantes, plutôt aplaties, ponctuées, carenées. Ecaïlle ventrale en demi-hexagone, ponctuée, avec une verrue à chaque angle postérieur. Lames ventrales étroites,



*Fig. IV*

prochées à la base, celles de la 7.<sup>e</sup> paire sont écartées

inermes, profondément divisées par deux sillons en croix.

Pattes courtes; le 6.<sup>e</sup> article plus long que le 3.<sup>e</sup>. Chez le mâle les hanches de la 2.<sup>e</sup> et de la 6.<sup>e</sup> paire sont tuberculées. Les pattes des six premières paires sont très rapprochées à la base, celles de la 7.<sup>e</sup> paire sont écartées



pour ménager un logement aux pattes copulatrices. Sur certaines pattes antérieures (parmi celles qui précèdent le segment copulateur), le fémur est dilaté et prolongé sur la face inférieure en une pointe robuste, qui atteint au tiers du tibia (fig. 13). Les bords de l'ouverture coxale des pattes copulatrices sont fortement sail-lants latéralement.

Les pattes copulatrices (fig. 14 à 16) sont du type de celles du *Cr. pusillus*. Les hanches sont larges et très courtes, excavées sur leur face interne pour recevoir l'articulation du fémur. Celui-ci est robuste et présente un prolongement inférieur hirsute orné d'un pinceau épineux. Au dessus du fémur la patte est étranglée, fortement dilatée ensuite, puis brusquement tronquée; à l'angle interne on remarque un prolongement court, épineux (fig. 17), dans lequel vient aboutir la rainure séminale après avoir fourni un tour complet d'hélice; de l'angle externe se détachent une forte épine aigue et une tigelle très longue, grêle, de même calibre dans toute sa longueur, acuminée à l'extrémité, et légèrement sinueuse; lorsque l'organe est au repos, cette tigelle se croise avec celle de l'autre patte et son extrémité peut passer entre les hanches des 7.<sup>e</sup> et 6.<sup>e</sup> paires de pattes.

Poço-grande (Etat de São Paulo).

Cette espèce est très bien caractérisée par la position de ses pores, sans parler des dimensions du premier écusson, de la forme anguleuse des carènes, etc., etc.; néanmoins elle ne mérite, quant à présent, la création d'aucune division spéciale, ni générique, ni subgénérique.

### **Leptodesmus (Rachidomorpha) corniger** *n. sp.*

♂ : longueur 39 mill.; largeur (carènes comprises) 4 mill., (prozonite) 2.50 mill.

Coloration brun-rouge très foncé, presque noir; antennes noires; pattes avec les quatre premiers articles orange vif, le cinquième rembruni et le dernier noir.

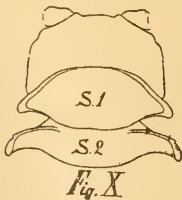
Corps très élancé, à cotés parallèles, subcylindrique,

muni de carènes très espacées, très grêles, presque spiniformes, plantées haut dans les flancs, horizontales dans les premiers segments et un peu relevés seulement à partir du sixième. Les téguments, mats à l'oeil nu et sous la loupe, apparaissent sous un fort grossissement extrêmement finement chagrinés, un peu plus grossièrement et moins régulièrement sur le metazonite que sur le prozonite.

Tête large, presque lisse, médiocrement brillante.

Fosse antennaire (1) peu profonde; bourrelet latéral médiocrement bombé. Vertex bombé, partagé par un sillon occipital fin en arrière et allant en s'accroissant jusqu'à la hauteur des antennes, point où il disparaît assez brusquement. Écartement des antennes ne dépassant guère la longueur du 1.<sup>er</sup> article. Antennes très longues (8.80 mill.), très grêles, vêtues à partir du second article d'une pilosité courte et peu dense. Proportions des articles: 1.<sup>er</sup> article, 0.80 mill.; 2.<sup>e</sup> art., 1.70 mill.; 3.<sup>e</sup> art., 1.40 mill.; 4.<sup>e</sup> art., 1.40 mill.; 5.<sup>e</sup> art., 1.70 mill.; 6.<sup>e</sup> art., 1.60 mill.; 7.<sup>e</sup> et 8.<sup>e</sup> art. ensemble, 0.20 mill.; total 8.80 mill.

Le premier écusson (fig. X) est un peu plus large



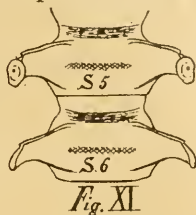
que la tête et muni de carènes triangulaires aiguës. Son bord postérieur est très faiblement arqué en son milieu, presque rectiligne, puis, à partir de la racine des mandibules, il est oblique-sinueux jusqu'à l'angle latéral de la carène; le bord postérieur est faiblement concave

au milieu et beaucoup plus fortement dans les côtés; la carène se trouve par cela même être très étroite et aiguë; elle est rebordée antérieurement et postérieurement. La surface de l'écusson porte une faible dépression transversale en arrière du bord antérieur.

---

(1) Nous donnons ce nom aux dépressions latérales de la capsule céphalique à l'extrémité antérieure desquelles sont insérées les antennes. Ces fosses antennaires sont plus ou moins profondes, et le *bourrelet latéral* qui les limite inférieurement plus ou moins bombé.

A partir du quatrième segment (fig. XI) jusqu'au dixseptième environ, le metazonite est déprimé transversalement en son milieu ; la dépression est large mais sans contours définis ; elle est assez profonde vers le milieu du corps. Les carènes du tronc ont la forme de cornes graduellement amincies, cintrées, avec leur extrémité subaiguë tournée vers l'arrière ; au second tiers de sa longueur, le bord antérieur est interrompu par une petite dentelure au de là de laquelle la carène est tronquée obliquement. Le bourrelet marginal est fin au bord antérieur et plus encore au bord postérieur, où il peut même être obsolète ; il est toujours épaissi entre la dentelure et la pointe de la carène. Sur les segments munis de pores ce bourrelet est beaucoup plus accentué, il forme un bouton dont la surface, oblique par rapport au plan du dos, est creusée d'une fossette au fond de laquelle s'ouvre le pore. La suture transversale est très large, étranglée, et extrêmement finement ridée transversalement. Les carènes du 19.<sup>e</sup> segment sont semblables aux autres, sauf qu'elles sont moins développées. Le dernier segment est assez court, conique, tronqué à l'extrémité, avec les trois paires de granulations usuelles. Les valves anales sont assez saillantes, peu globuleuses, finement marginées.



L'écaille sousanale est triangulaire, saillante, formant un angle à peu près droit.

La suture pleurò-ventrale n'est reconnaissable que jusqu' au 6.<sup>e</sup> segment sous forme de fines granulations (2 ou 3) disposées sur une ligne oblique. Les lames ventrales sont proportionnellement étroites (sur le 11.<sup>e</sup> segment=1 mill.), beaucoup plus étroites que le tibia des pattes correspondantes n'est long (tibia de la 15.<sup>e</sup> paire=2.20 mill.) Elles sont déprimées longitudinalement au milieu et coupées par un sillon transversal accusé.

Pattes très longues (15<sup>e</sup> paire 8 mill.), très grêles chez le mâle; les trois premiers articles sont presque glabres, les trois derniers présentent des soies clairsemées.

Chez le mâle la lame ventrale du 5.<sup>e</sup> somite présente, entre les pattes de la 4.<sup>e</sup> paire, deux épines accolées formant une forte protubérance droite, aigüe, et à la base des pattes de la 5.<sup>e</sup> paire des verrues pyramidales à 3 faces peu développées. L'ouverture coxale des pattes copulatrices est arrondie, presque circulaire, à bords redressés, saillants.

Les pattes copulatrices (Fig. XII à XIV) sont du type *Leptodesmus*. Les hanches sont courtes et larges, sans prolongement au bord antérieur; elles sont montées sur des brides trachéennes longues; le crochet est long et effilé. Le fémur est proportionnellement court et porte des soies peu denses. Le reste de la patte est profondément divisé en deux rameaux de longueur égale bien écartés à la base. Le rameau séminal, assez étroit à la base, va en s'épanouissant un peu vers le sommet où il devient lamellaire; le bord terminal est déformé par un repli; au second tiers de la longueur se détache de l'arête interne un crochet graduellement aminci, recourbé vers l'avant, qui renferme la rainure séminale. Le rameau secondaire, un peu moins large que le précédent à la base, conserve son diamètre sur le premier tiers de sa longueur et, à ce point environ, il émet une forte épine aigüe tournée vers l'intérieur; au delà ce rameau s'amincit en une tige arquée, à extrémité arrondie et sans particularité.



Fig. XII

Le fémur est proportionnellement court et porte des soies peu denses. Le reste de la patte est profondément divisé en deux rameaux de longueur égale bien écartés à la base. Le rameau séminal, assez étroit à la base, va en s'épanouissant un peu vers le sommet où il devient lamellaire; le bord terminal est déformé par un repli; au second tiers de la longueur se détache de l'arête interne un crochet graduellement aminci, recourbé vers l'avant, qui renferme la rainure séminale. Le rameau secondaire, un peu moins large que le précédent à la base, conserve son diamètre sur le premier tiers de sa longueur et, à ce point environ, il émet une forte épine aigüe tournée vers l'intérieur; au delà ce rameau s'amincit en une tige arquée, à extrémité arrondie et sans particularité.



Fig. XIV

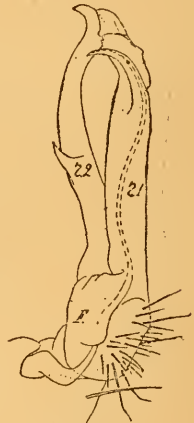


Fig. XIII

Le fémur est proportionnellement court et porte des soies peu denses. Le reste de la patte est profondément divisé en deux rameaux de longueur égale bien écartés à la base. Le rameau séminal, assez étroit à la base, va en s'épanouissant un peu vers le sommet où il devient lamellaire; le bord terminal est déformé par un repli; au second tiers de la longueur se détache de l'arête interne un crochet graduellement aminci, recourbé vers l'avant, qui renferme la rainure séminale. Le rameau secondaire, un peu moins large que le précédent à la base, conserve son diamètre sur le premier tiers de sa longueur et, à ce point environ, il émet une forte épine aigüe tournée vers l'intérieur; au delà ce rameau s'amincit en une tige arquée, à extrémité arrondie et sans particularité.

La femelle est inconnue.

São Paulo, Rio Grande, 7 Janvier 1902 (C. M.

Wacket leg.)

Cette espèce semble différer du *tarascus* par des carènes moins relevées et, en tous cas, par la forme des pattes copulatrices; du *brasiliae* par sa taille, par des carènes plus grèles, par la coloration des pattes ambulatoires et par la forme des pattes copulatrices; de *laduncus* enfin par sa taille, par sa coloration, par ses carènes moins aigues, etc.

## ERRATA

Dans notre précédent mémoire (Rev. Mus. Paul. V. 1901) nous avons donné à une espèce nouvelle le nom de *Spirostreptus* (*Cladostreptus*) *flavofasciatus*. Ce nom spécifique a déjà été employé par Brandt, 1848 (p. 101 du Recueil, *Iulus* (*Spirostreptus*) *flavo-fasciatus*) pour une espèce du Cap. de Bonne Espérance. En conséquence nous changeons notre appellation en *Spirostreptus* (*Cladostreptus*) *diptictus*.

En outre, la composition typographique de ce même mémoire a donné lieu à bon nombre d'erreurs dont nous relevons seulement les principales :

- page 46, ligne 1 du bas, *au lieu de* : dépourvue de ceils.  
*lire* : dépourvu de ceils.
- page 48, ligne 7 du bas, *au lieu de* : employé pour obtenir.  
*lire* : employé pour l'obtenir.
- page 53, ligne 14 du bas, *au lieu de* : reste déterminer.  
*lire* : reste à déterminer.
- page 57, ligne 18 du haut, *au lieu de* : 66 Longueur 63 mill.  
*lire* : Longueur 63 mill.
- page 63, ligne 5 du haut, *au lieu de* : faible sillon que réunit..  
*lire* : faible sillon qui réunit..
- page 75, ligne 11 du haut, *au lieu de* : *Leptodesmus voluntatus*,  
n. sp.  
*lire* : *Leptodesmus volutatus*, n. sp.
- page 75, ligne 16 du haut, *au lieu de* : parallèles du 5.<sup>e</sup> segment.  
*lire* : parallèles à partir du 5.<sup>e</sup> segment.
- page 77, ligne 2 du haut, *au lieu de* : à angles arrondis et port  
deux...  
*lire* : à angles arrondis et porte deux...
- page 85, ligne 19 du haut, *au lieu de* : elles sont outre...  
*lire* : elles sont en outre...

- page 87, ligne 12 du haut, *au lieu de* : aminci en point dans...  
*lire* : aminci en pointe dans...
- page 90, lignes 16 et 15 du bas, *au lieu de* : le bord latéral fig. 99 est divisé par une encoche anguleuse en dix lobes subégaux ;  
*lire* : le bord latéral (fig. 99) est divisé par une encoche anguleuse en deux lobes subégaux.
- page 91, ligne 13 du haut, *au lieu de* : suborale....  
*lire* : subovale....
- page 97, ligne 6 du haut, *au lieu de* : rétréci en point....  
*lire* : rétréci en pointe...
- page 99, ligne 8 du haut, *au lieu de* : moins développées, à partir.  
*lire* : moins développées ; à partir...
- page 101, ligne 3 du bas, *au lieu de* : sa voisine est moindre...  
*lire* : sa voisine, est moindre....
- page 102, ligne 14 du bas, *au lieu de* : prolongées en point...  
*lire* : prolongées en pointe....
- page 104, ligne 12 du bas, *au lieu de* : ..contestation.  
*lire* : ..constatation.
- page 107, ligne 3 du bas, *au lieu de* : n'est comme que.  
*lire* : n'est connu que.
- page 112, tableau, colonne 2, 4 et 6, *au lieu de* : femelle.  
*lire* : mâle.
- page 112, tableau, colonne 3, 5 et 7, *au lieu de* : mâle.  
*lire* : femelle.
- page 112, tablean, colonne 7, *au lieu de* : 59.<sup>8</sup>  
*lire* : 59.<sup>7</sup>
- page 115, ligne 3 du bas, *au lieu de* : metazonite froncé...  
*lire* : metazonite foncé...
- page 117, ligne 14 du haut, *au lieu de* : Spir. (cladost. Ita) angustifrons.  
*lire* : Spir. (Clodost.) angustifrons.
- page 117, ligne 13 du bas, *au lieu de* : 1/20 e de longueur...  
*lire* : 1/20<sup>e</sup> de la longueur...
- page 117, ligne 9 du bas, *au lieu de* : 5.40 : 90. 3.50 : 50.)  
*lire* : 5.40 : 90.— ou 3.50 : 50.—)
- page 121, les lignes 4 et 5 sont à considérer comme une note de bas de page, se référant aux termes employés dans la description du Gnathochilarium (ligne 6).
- page 124, ligne 11 du bas, *au lieu de* : représenté plus grosse...  
*lire* : seprésenté plus grossi...
- page 126, tableau, colonne 2, le point de doute qui se trouve à l'avant-dernière ligne, est à reporter à la même place dans la dernière ligne.
- page 126, tableau, colonne 3, ligne 4 du bas, *au lieu de* : 4.40.  
*lire* : 4.20.

- page 126, tableau, colonne 3, ligne 2 du bas, *au lieu de*: 3.20.  
*lire*: 3.40.
- page 128, ligne 2 du haut, *au lieu de*: mieux que les autres.  
*lire*: mieux marquée que les autres.
- page 132, ligne 12 du haut, *au lieu de*: (Mâle),  
*lire*: (femelle),
- page 132, ligne 13 du haut, *au lieu de*: (Femelle),  
*lire*: (mâle),
- page 143, ligne 17 du haut, *au lieu de*: rouge poré ;  
*lire*: rouge doré ;
- page 147, ligne 22 et 23 du haut, *au lieu de*: (Femelle 5 mill.,  
Mâle 3.50 mill.),  
*lire*: (mâle 5 mill., femelle 3.50 mill.),
- page 151, ligne 12 du haut, *au lieu de*: (Femelle)  
*lire*: (mâle)
- page 152, ligne 14 du bas, *au lieu de*: concave au milieu, bord  
interne...  
*lire*: concave ensuite; l'angle interne.
- page 157, ligne 2 du haut, *au lieu de*: contournant le membre  
sinus de la rainure ;  
*lire*: contournant le membre (sinus  
de la rainure) ;
- page 157, tableau, colonne 2, ligne 5, *au lieu de*: 95  
*lire*: 85
- page 158, tableau, colonne 2, dernière ligne, *au lieu de*: 23  
*lire*: 28
- page 158, tableau, colonne, 4, ligne 13, *au lieu de*: 56  
*lire*: 50
- page 166, ligne 17 du haut, *au lieu de*: 120 paires de pattes ;  
*lire*: 127 paires de pattes ;
- page 167, ligne 15 du haut, *au lieu de*: Les lames ventrales sont  
un peu...  
*lire*: Les lames ventrales sont lisses.  
Les valves sont un peu...
- page 169, lignes 11 et 12 du haut, *au lieu de*: hauteur des  
yeux ; oblique au dessous des  
yeux les côtés sont...  
*lire*: hauteur des yeux, oblique au  
dessous des yeux; les côtés sont...
- page 169, ligne 21 du haut, *au lieu de*: intérieure,  
*lire*: antérieure,
- page 172, ligne 18 du haut, *au lieu de*: Bord intérieur...  
*lire*: Bord antérieur...
- page 175, ligne 4 du haut, *au lieu de*: (peut-être à cette espèce.  
*lire*: (peut-être à tort) à cette espèce.
- page 180, tableau, colonne 3, ligne 1, *au lieu de*: 31.0  
*lire*: 3.10
- page 187, en tête du tableau, *ajouter*: RHINOCRICUS ASPER, n.  
sp. (Pl. IX, fig. 228 à 237).

- page 187, tableau, colonne 4, ligne 38, *au lieu de* : 41  
*lire* : 44
- page 191, tableau, colonne 3, ligne 1, *au lieu de* : 7  
*lire* : 6
- page 193, tableau, colonne 3, ligne 11, *au lieu de* : 3.80  
*lire* : 4.80
- page 193, tableau, colonne 6, ligne 32, *au lieu de* : 5.  
*lire* : 4.
- page 216, ligne 7 du bas, *au lieu de* : XXII,  
*lire* : XXIV,
- page 217, ligne 5 du haut, *au lieu de* : XXXIII,  
*lire* : XXXII,
- page 230, ligne 14 du haut, *au lieu de* : The prost—amorce.  
*lire* : prost—amorce
- page 230, ligne 3 du bas, *au lieu de* : (la lame et la P. C....  
*lire* : (la lame ventrale et la P. C....

## Explication des Figures

### FIGURES DU TEXTE

- Fig. I, page 84 *Cryptodesmus politulus*; les 7 premiers écussons
- » II, » 85 *Cryptodesmus pileolus*; les 3 premiers écussons.
- » III, » 86 — — les écussons 14 et 15.
- » IV, » 86 — — 8<sup>e</sup> segment, section postérieure.
- » V, » 75 *Euryurus octocentrus*; carène gauche des 4 premiers écussons.
- » VI, » 75 — — les écussons 19 et 20.
- » VII, » 76 — — 6<sup>e</sup> segment, section postérieure.
- » VIII, » 82 *Trigoniulus goësi*; les bourgeons des P. C. chez un individu très jeune, face antérieure.
- » IX, » 82 — — les mêmes, chez un individu plus développé.
- » X, » 88 *Leptodesmus (Rhae.) cor-niger*; les écussons 1 et 2.
- » XI, » 89 — — les écussons 5 et 6.
- » XII, » 90 — — hanche des P. C.
- » XIII, » 90 — — P. C. profil interne.
- » XIV, » 90 — — P. C., face antéro-supérieure.



PLANCHE I

**Newportia bicegoi** *n. sp.*

- Fig. 1 Pattes maxillaires.  
» 2 Une patte anale, profil interne.

**Newportia amazonica** *n. sp.*

- Fig. 3 Pattes maxillaires.  
» 4 Une patte anale, profil interne.

**Schendyla paulista** *n. sp.*

- Fig. 5 Extrémité antérieure du corps, face dorsale.  
» 6 La même, face ventrale.  
» 7 Extrémité postérieure du corps, face ventrale.

**Notiphilides grandis** *n. sp.*

- Fig. 8 Labre.  
» 9 Une mandibule.  
» 10 Les mâchoires, face supérieure (dorsale).  
» 11 La griffe de la seconde paire de mâchoires, très grossie.

**Cryptodesmus pileslus** *n. sp.*

- Fig. 12 Antenne.  
» 13 Une patte de la partie antérieure du corps (la hanche manque).  
» 14 Patte copulatrice, profil externe.  
» 15 La même, face antéro-supérieure.  
» 16 La même, face postéro-inférieure; y = muscles vus par transparence de la chitine.  
» 17 Le prolongement épineux de la même, très grossi.

**Euryurus octocentrus** *n. sp.*

- Fig. 18 Hanche des pattes copulatrices.  
» 19 Patte copulatrice, face antéro-supérieure (oblique); f.<sup>1</sup> = feuillet séminal; f.<sup>2</sup> = feuillet secondaire.  
» 20 La même, face postéro-inférieure (oblique), plus grossie.

**Spirostreptus (Scaphiost.) cluniculus**

*H. & S.*

Fig. 21 Pattes copulatrices, face antérieure (la patte postérieure gauche est enlevée; *pt* = poche trachéenne; *tn* = talon des deux pattes, antérieure et postérieure; *la* = lambeau antérieur de la patte antérieure; *lp* = lambeau postérieur de la même; *PP* = patte postérieure.

Fig. 22 Extrémité de la patte copulatrice postérieure; *s* = sinus de la rainure.

---

PLANCHE II

- Fig. 1 *Spirostreptus (Gymnos.) perfidus* nobis  
» 2 *Rhinocricus asper* nobis.  
» 3 *Pseudonannolene scalaris* nobis.  
» 4 *Leptodesmus jucundus* nobis.  
» 5 *Rachidomorpha brasiliae* nobis.  
» 6 *Otostigmus tibialis* nobis.  
» 7 *Cryptops iheringi* nobis.